



Education Financière Et Performance De Remboursement Des Microcrédits Par Les Pme De La Ville De Kananga

BUKASA TSHIMANGU Edmond¹, **KAZADI NKASHAMA Médard**², **MUTOMBO TULANTSHINDI Alphonsine**³, **LAKONTE LAKU Henry**⁴

1Assistant à l'Université Notre-Dame du Kasayi (U.KA) Faculté des Sciences Economiques et d'Administration des Affaires République Démocratique du Congo (RDC), Kananga

2Assistant à l'Université Notre-Dame du Kasayi (U.KA) Faculté des Sciences Economiques et d'Administration des Affaires République Démocratique du Congo (RDC), Kananga

3Assistant à l'Université Notre-Dame du Kasayi (U.KA) Faculté des Sciences Economiques et d'Administration des Affaires République Démocratique du Congo (RDC), Kananga

4Assistant à l'Université Notre-Dame du Kasayi (U.KA) Faculté des Sciences Economiques et d'Administration des Affaires République Démocratique du Congo (RDC), Kananga

Résumé: L'objet de cet article est d'identifier les facteurs explicatifs de la performance de remboursement de crédit par les PME de la ville de Kananga et démontrer la relation existante entre la capacité de remboursement et l'éducation financière. Les données issues de l'enquête ont été analysées avec le logiciel Stata 15.1, pour identifier les facteurs qui expliquent la performance de remboursement de crédit par les PME de la ville de Kananga. Un échantillon de 130 PME était constitué ; après analyses et traitement des données nous avons abouti aux résultats selon lesquels sur un effectif de 130 PME enquêtées, 71 soit 54.62% ont participé à l'éducation financière ; ensuite 74 PME sur 130 dont 71 ayant participées à l'éducation financière et 3 n'ayant pas participé, n'ont pas connu le retard de remboursement de crédit. Enfin, trois variables de notre modèle ont expliqué au seuil de 5% la performance de remboursement de crédit par les PME de la ville de Kananga. Il s'agit du nombre d'années d'expérience (X5), la participation à l'éducation financière (X14) et la matière apprise au cours de la formation (X15).

Mots-clés : Education financière ; PME ; crédit; remboursement ; Kananga.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.12170971>

Published in: Volume 3 Issue 3



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

1. Introduction

La microfinance comme solution à l'exclusion bancaire poursuit un double objectif qui est la performance sociale et la performance financière. La performance sociale renvoi à l'amélioration des conditions de vie des clients pauvres, ainsi que l'élargissement de la gamme d'opportunités socio-économiques des communautés (**CECILLE LAPENU et AL, 2009**).

La performance financière quant à elle, prend en compte la rentabilité financière dégagée par les institutions de Microfinance dans leurs activités.

Ainsi, Il est important de porter une attention particulière sur la façon dont les institutions de microfinance satisfont leurs clientèles tout en restant financièrement pérennes. Ces deux exigences (la performance sociale et la performance financière) suscitent un arbitrage entre les Welfaristes qui font valoir l'exigence sociale de ciblage des plus pauvres et l'amélioration de leurs conditions de vie, et les institutionnalistes qui, eux défendent l'exigence économique de la rentabilité et de la viabilité de l'institution (**Philippe ADAIR et IMENE BERGUIGA, 2010**).

Au regard de ce qui précède, nous pouvons dire que la performance sociale que recherche les IMF serait vaine si elles ne sont pas performantes financièrement au risque de tomber en faillite. Il est donc nécessaire, pour assurer la pérennité de l'IMF, d'avoir une complémentarité entre la performance sociale et la performance financière.

En effet, l'accès au micro crédit par les PME de la ville de Kananga est une évidence vue l'accroissement du nombre des IMF et coopératives d'épargne dans cette contrée. Par ailleurs, l'utilisation rationnelle de ce crédit pose un sérieux problème pour certains entrepreneur-gérants ayant reçu du crédit pour financer leurs activités, par manque de maîtrise de la finance deviennent des nouveaux riches et effectuent de dépenses prestigieuses au point d'oublier le motif même de leur demande du crédit reçu. Ainsi, le non allocation du crédit dans l'activité génératrice de revenu pour laquelle il a été sollicité rend souvent les PME incapables de rembourser à l'échéance le montant principal et les intérêts, et fait courir aux IMF le risque de non-remboursement.

De ce fait, pour minimiser le risque de crédit, les IMF ont développé au-delà de l'offre des services financiers, plusieurs services non financiers en occurrence la formation en éducation financière, car cette dernière déroulée en faveur des clients leur permet de faire une utilisation optimale des fonds reçus, de savoir l'importance du respect des échéances de remboursement, et d'éviter aux IMF les risques liés aux impayés et les difficultés de trésorerie.

De nos jours, la question de l'éducation financière préoccupe tout le monde et plus particulièrement le banquier. Elle est nécessaire car elle aide les individus à acquérir des connaissances et aptitudes de gérer efficacement leur finance, et prendre des décisions financières éclairées afin d'éviter le problème financier. La question que soulève la présente réflexion est la suivante : quel est l'impact de l'éducation financière dans la performance de remboursement de micro crédit par les PME de la ville de Kananga ? Concrètement nous voulons savoir si les PME ayant participé aux séances de formation en éducation financière remboursent mieux le crédit que ceux n'ayant pas participé.

Certes, beaucoup d'études ont été réalisées sur la thématique de remboursement de micro crédit. Dans leur travail Albert HONLONKOU et Denis ACCLASSATO, voulant Identifier les déterminants du taux de remboursement dans les IMF du Bénin, ont abouti aux résultats permettant de conclure que les facteurs liés à l'expertise, à la confiance de l'emprunteur dans son projet et à son intégration dans sa communauté (garantie immatérielle) d'une part et les facteurs liés à l'expertise des gestionnaires des IMF d'autre part, sont déterminants dans le dénouement heureux des crédits. L'alternative est donc de privilégier les bons taux de recouvrement en s'efforçant de trouver des garanties sûres pour minimiser le risque de non remboursement (**A. HONLONKOU, 2005**)

Ensuite, Ghislain-BLAISE VOUKENG, dans son étude portant sur l'analyse des causes des impayés dans le processus d'octroi de crédit dans les institutions de microfinance au Cameroun, a fait une analyse multi variables basée sur la méthode de la régression logistique sur 195 individus ayant bénéficié du crédit. Au terme de son étude il est arrivé à la conclusion telle qu'il existe deux types de facteurs explicatifs sur lesquels on pourra agir : ceux dont odds ratio > 1 qui sont les facteurs qui présentent une probabilité de risque élevé d'impayés (La catégorie socioprofessionnelle de très petit entrepreneur, la durée du crédit, le nombre de fois qu'un individu ait bénéficié du crédit, la charge d'intérêt supportée par le client sont des facteurs à risque qui augmentent le niveau des impayés avec un seuil de significativité de 5%) et ceux dont odds ratio < 1 sont considérés comme les facteurs protecteurs d'impayés, les autres facteurs de la catégorie socioprofessionnelle (commerçants et les employés) ; le sexe du client demandeur de crédit (homme ou femme) et le temps mis pour étudier et répondre à une demande de crédit sont des facteurs qui présentent de risque faibles pour les impayés. Ces facteurs sont considérés comme les facteurs protecteurs du niveau d'impayés. (**Ghislain-BLAISE VOUKENG, 2015-2016**)

Enfin, Mamadou NDIONE, dans le cadre de sa thèse portant sur les déterminants de la performance des institutions de Micro-crédit, a conclu que les IMF de l’UEMOA et des BRICS doivent minimiser les impayés pour atteindre une performance à la fois financière et économique, en passant par une bonne connaissance de la clientèle, une adéquation entre l’offre et la demande de crédit ; Une clientèle à majorité active et engagée dans les activités des IMF ; Un système de gestion qui prend en compte les réalités économiques des clients et la conjoncture. Il poursuit pour dire qu’à l’image de la performance sociale, le portefeuille à risque est l’un des éléments sur lesquels les IMF doivent mettre l’accent pour s’assurer d’une performance financière et économique. C’est la variable la plus significative de son modèle, du fait qu’une hausse de 1% du risque de non remboursement entraîne une baisse de 1.04% de la performance financière et de 0.17% de la performance économique (M. NDIONE, 2019)

Cependant, ce phénomène bien qu’existant en RDC et en particulier à Kananga, reste encore peu ou pas documenté. Aussi les études empiriques réalisées sous d’autres cieux ne se sont pas intéressées à l’effet de l’éducation financière sur la performance de remboursement des clients des IMF. Cette étude se propose donc d’identifier les principaux facteurs qui expliquent la performance de remboursement de crédit par les clients des IMF dans le contexte de la Ville de Kananga, en testant particulièrement le lien entre l’éducation financière et la performance de remboursement de micro crédit.

1. Revue de littérature théorique

Le crédit est une opération par laquelle, les institutions financières bancaires font l’intermédiation financière entre les agents à épargne positive et ceux à épargne négative. Le crédit se résume donc par la confiance entre le prêteur ou créancier et le demandeur de fonds ou débiteur.

C’est dans ce contexte que **Farouk Bouyacoub (2000)** définit l’action de faire crédit comme, faire confiance et mettre à la disposition de quelqu’un, d’une manière effective un bien réel, ou un pouvoir d’achat contre la promesse que le même bien sera restitué dans le délai convenu. Cette opération d’intermédiation fait courir aux banques un certain nombre de risques dont le risque de crédit intéresse cette étude.

1.1 Notions sur le risque de crédit

Le risque de crédit ou de contrepartie désigne le risque de dégradation de la santé financière de l’emprunteur qui réduit les probabilités de remboursement. C’est le risque de voir son client ne pas respecter son engagement financier à l’échéance (**Véronique Rougès, 2011**).

Ce risque est l'un des plus anciens auxquels sont confrontées les banques, et constitue la principale source des pertes financières. Ainsi, maîtriser son risque de crédit est un enjeu central de la gestion bancaire.

1.1.1 Typologie du risque de crédit

La littérature distingue généralement trois composantes du risque de crédit, notamment : le risque de défaut, le risque de recouvrement, et le risque de dégradation de la qualité du crédit.

- a) Le risque de défaut : c'est le risque qu'un débiteur devienne incapable d'honorer ses engagements. Dans ce cas, les créanciers sont susceptibles d'accuser une perte s'ils ne recouvrent qu'une partie du montant de leurs dus.
- b) Le risque de dégradation : désigne l'incertitude pesant sur le taux de recouvrement une fois le défaut survenu. Le taux de recouvrement désigne la partie du montant stipulé par le contrat de dette que la banque est capable de récupérer suite au défaut de la contrepartie.
- c) Le risque de dégradation de la qualité du crédit : est le résultat des prospectives faites par des investisseurs sur un titre donné détenu par un emprunteur. Si la perception de la qualité de cet emprunteur se détériore, la prime de risque accordée par les marchés financiers s'accroît en conséquence.

1.1.2 Les conséquences du risque crédit sur la performance bancaire

La performance financière de la banque est directement liée à la maîtrise du risque de crédit. Toute augmentation de ce risque impacte négativement sur l'activité bancaire et présente les conséquences affreuses notamment : la détérioration du résultat de la banque liée aux provisionnements et aux pertes consécutives causées par le non remboursement des créances ; la dégradation de la solvabilité de la banque ; la dégradation de la relation banque-client, car une diminution des résultats de la banque suite au non remboursement de ses créances la contraint à augmenter ses marges et par conséquent la facturation de ses produits afin de pouvoir absorber une partie de ses pertes.

1.2 Notions sur l'éducation financière

Actuellement dans le monde des affaires, l'éducation financière est d'une très grande importance, c'est la raison pour laquelle les institutions de microfinance en ont fait l'un de plus grands piliers des services non financiers. L'éducation financière peut être définie comme l'ensemble de connaissances et de pratique qui permettent à l'individu d'avoir la maîtrise et l'aptitude devant toute décision financière, c'est-à-dire toute décision qui engendre le décaissement de fond.

Selon Mason et Wilson cité par **Pascal BUHASHE et al**, l'éducation financière est la combinaison des compétences, des technologies, des ressources et des connaissances contextuelles permettant aux individus de prendre des décisions financières éclairées, basées sur la connaissance des conséquences financières possibles.

En effet, plusieurs études ont démontré que la majorité de clients des IMF ayant participé aux séances d'éducation financière, sont capable d'identifier facilement les activités rentables et de prendre ainsi de bonnes décisions d'investissement que ceux n'ayant pas participé car, ils acquièrent des nouvelles connaissances en matière de gestion d'argent. (**Saharou LANDOZI et al, 2023**).

D'où la nécessité de savoir quels sont les déterminants de l'accès à l'éducation financière qui est l'un de produit non financier offert gratuitement par les IMF à leurs clients dans le but de garantir une bonne utilisation du crédit, car le remboursement en dépend.

1.2.1 Déterminant de l'éducation financière

Comme vu précédemment, l'éducation financière désigne l'ensemble des compétences, des connaissances et de aptitudes qui permettent à un individu de gérer de façons éclairée et efficace ses finances personnelles.

Cependant, plusieurs études ont été menées pour identifier les facteurs qui déterminent l'accès à l'éducation financière par les clients. La plupart ont prouvé que les capacités cognitives, la culture financière et le traitement de l'information influencent positivement et significativement l'éducation financière des petites entreprises. (**Saharou LANDOZI et al, 2023**).

Quant à nous, nous estimons que l'influence de pair, le montant du crédit reçu, l'expérience de l'échec, l'âge et le genre auraient une influence sur l'accès à l'éducation financière.

1.2.2 Lien entre éducation financière et remboursement de crédit

Il existe un lien étroit entre l'éducation financière et le remboursement de crédit. Rappelons par ailleurs que l'octroi d'un crédit s'accompagne toujours d'un risque de non remboursement étant donné la complexité de l'environnement macroéconomique. Ainsi, une bonne maîtrise des outils financiers par le bénéficiaire diminue sensiblement ce risque, car les formations en éducation financière amènent les clients des IMF à changer leurs pratiques de gestion de l'argent, ce qui leur permet d'améliorer leur situation financière et d'investir l'argent de façon productive.

2. Méthodologie de la recherche

Les données utilisées dans cette étude sont issues d'une enquête réalisée auprès d'un échantillon de PME de Kananga dans la province du Kasai Central en République Démocratique du Congo. Kananga est une ville administrative et regorge plusieurs PME évoluant dans le secteur informel. Pour de raison de manque des moyens et de temps, il n'a pas été possible d'utiliser une méthode d'échantillonnage probabiliste. Les répondants ont été sélectionnés par la méthode d'échantillonnage au jugé. Ainsi, un échantillon de 130 PME a été sélectionné au premier degré. L'enquête a été réalisée par l'administration d'un questionnaire structuré en trois modules dont : les caractéristiques socio-économiques, la perception du crédit et la participation à l'éducation financière, afin de récolter les données nécessaires à l'analyse. L'administration du

questionnaire a été assurée par interview face à face enquêteur-enquêté en vue de maximiser le taux de réponse et pour une période allant du 15 au 20 mai 2024.

15 variables ont été retenues pour analyser l'incidence de l'éducation financière sur la performance de remboursement de crédit par les PME de la ville de Kananga. Notamment : le sexe de l'entrepreneur ; l'âge révolu ; le niveau d'instruction ; la catégorie socio-professionnelle ; le nombre d'année d'expérience ; l'accès au crédit ; l'IMF créditrice ; le rating ; le montant du dernier crédit ; la garantie ; l'appréciation du taux d'intérêt ; le retard de paiement ; la fréquence du retard de remboursement ; la participation à l'éducation financière et la matière apprise.

2.1 Cadre conceptuel

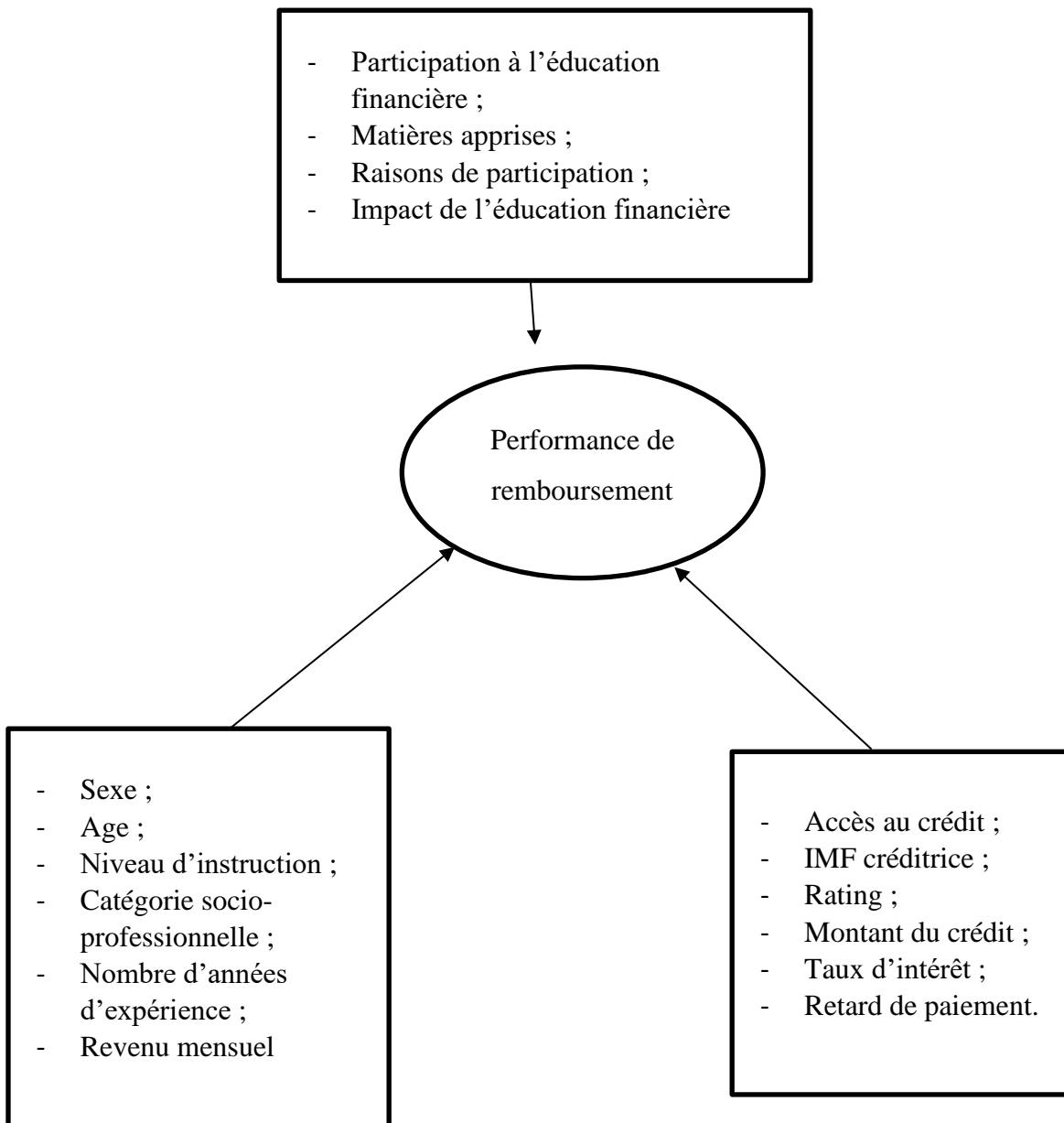


Figure 1. cadre conceptuel

Ainsi, nos hypothèses face à la problématique de la performance de remboursement de crédit par les PME sont les suivantes :

H1 : les PME ayant participé aux séances d'éducation financière n'enregistre pas le retard de paiement. Donc l'accès à l'éducation financière explique la performance de remboursement de PME ;

H2 : la matière apprise dans la formation d'éducation financière explique la performance de remboursement ;

H3 : l'expérience explique la performance de remboursement ;

H4 : la fréquence de demande de crédit ou le rating et le montant du dernier crédit expliquent la performance de remboursement ;

H5 : le sexe et le niveau d'instruction expliquent la performance de remboursement.

3. Résultats et discussion

3.1 Analyse descriptive des variables quantitatives et qualitatives

a) Analyse descriptive des variables quantitatives

Table 1. Analyse uni variée des variables quantitatives

Variabes	Moyenne	Ecart-type	Min	Max
X2	29.38462	7.915625	18	50
X5	2.807692	1.18188	1	8
X6	170.3462	117.1632	30	800
X10	249.1538	170.4624	100	1000

Source : nous-mêmes à partir du logiciel stata

A la lumière de ce tableau, il se révèle que l'âge moyen des dirigeants des PME est de 29 ans, 18 âge minimum et 50 âge maximum. Le nombre d'année d'expérience moyen dans l'activité est de 2,8 ans, le nombre minimal est d'une année et 8 ans comme nombre d'années expérience maximale. Les revenus moyens des PME s'élèvent à 170 USD, le minimum 30 USD et le revenu maximal est de 800 USD. La moyenne du dernier crédit reçu est de 249 USD, le crédit minimum 100 USD et le maximum 1000 USD.

b) Analyse Descriptive Des Variables Qualitatives

Table 2. Sexe et niveau d'instruction

Variabes	Fréquence	Pourcentage
Sexe		
0=masculin	89	68.46
1=féminin	41	31.54
Total	130	100

Niveau d'instruction		
1= sans instruction	28	21.54
2= primaire	65	50.00
3=secondaire	35	26.92
4=universitaire	2	1.54
Total	130	100

Source : nous-mêmes à partir du logiciel stata

Parmi les 130 responsables des PME enquêtés, 89 sont des hommes et 41 sont des femmes soit 31,54%. En ce qui concerne le niveau d'instruction des enquêtés 28 n'ont aucun niveau d'instruction, 65 ont fréquenté l'école primaire, 35 soit 26,92% ont un diplôme d'Etat et enfin 2 soit 1,54% ont un diplôme universitaire.

Table 3. IMF créditrice et accès au crédit

Variables	Fréquence	Pourcentage
IMF créditrice		
1= finca	73	56.15
2= advans bank	23	17.69
3= guigal bank	31	23.85
4= coopec bantu	3	2.31
Total	130	100
Accès au crédit		
0= non	0	0
1= oui	130	100
Total	130	100

Source : nous-mêmes à partir du logiciel stata

Le tableau ci-haut donne les informations relatives aux IMF créditrices et l'accès au crédit. Il en ressort que 73 PME soit 56,15% ont bénéficié du crédit auprès de FINCA IMF, 23 auprès de ADVANS BANK, 31 PME auprès de GUILGAL IMF, 3 auprès de la COOPEC BANTU car membres de cette dernière. Tous les PME enquêtés ont une fois eu accès au financement des IMF.

Table 4. éducation financière et matière apprise

Variables	Fréquences	Pourcentage
éducation financière		
0=non	59	45.38
1=oui	71	54.62
Total	130	100
matière apprise		
1= épargne	28	44.62
2= budget	29	22.31
3=gestion de crédit	13	22.31
4=service financier	14	10.77
Total	71	100

Source : nous-mêmes à partir du logiciel stata

De ce tableau il ressort que, sur les 130 responsables des PME enquêtés, 59 ne participent pas aux séances d'éducation financière tandis que 71 soit 54,62% y participent. Parmi les 71 ayant participé aux séances d'éducation financière 22 ont suivi la formation sur l'épargne, 20 sur le budget, 18 sur la gestion de crédit et 11 sur le service financier.

Table 5. retard de paiement

Variables	Fréquence	Pourcentage
Retard de paiement		
0=non	74	56.92
1=oui	56	43.08
Total	130	100

Source : nous-mêmes à partir du logiciel stata

Le tableau ci-haut présente les informations relatives au retard de remboursement de crédits connu par les PME. 74 soit 56,92% PME dont 71 ont participé à l'éducation financière et 3 n'ayant participé n'ont jamais connu le retard de paiement tandis que 56 en ont déjà connu.

3.2 Analyse Bivariée

Table 6. Test de khi-deux

Variables	Proportion	Chi2	Probabilité
Sexe			
0= masculin	48	1.0292	0.310
1= féminin	26		
Niveau d'instruction			
1= sans instruction	14	2.1959	0.533
2= primaire	37		
3=sécondaire	21		
4=universitaire	2		
Rating			
1= une fois	24	6.4284	0.040
2=deux fois	19		
3=plusieurs fois	31		
Appréciation du taux d'intérêt			
1=très élevé	27	0.7469	0.688
2=élevé	44		
3=moyen	3		
4=faible	0		
Accès à l'éducation financière			
0=non	47	22.7775	0.000
1=oui	27		
Matière apprise			
1=épargne	46	32.6358	0.000
2=budget	8		
3=gestion de crédit	9		
4=service financier	11		

Source : nous-mêmes à partir du logiciel stata

Le tableau ci haut présente les résultats de l'analyse bi variée de variables qualitatives (test de Khi-deux), en associant la variable dépendante (performance de remboursement) avec les autres variables indépendantes qualitatives. Il a été prouvé que les variables : rating ou fréquence de crédit, l'accès à l'éducation financière et la matière apprise sont statistiquement associées à la probabilité de la performance de remboursement.

3.3 Analyse multi variée

Table 7. Résultat de déterminant de performance de remboursement de crédit

Logistic regression			Number of observ = 130			
			Wald chi2(10) = 29.82			
			Prob ≥ chi2 = 0.0009			
Log pseudolikelihood = -65.399501			Pseudo R2 = 0.2640			
Y	Coef	Robust Std.Err.	Z	p≥/z/	95% conf.	Interval
X1	.0760438	.5250565	0.14	0.885	-.9530481	1.105136
X3	.4990662	.3083394	1.62	0.106	-.1052679	1.1034
X5	.524553	.1844294	2.84	0.004	.1630781	.8860279
X6	-.0005284	.0031147	-0.17	0.865	-.0066332	.0055764
X8	-.1759111	.2175262	-0.81	0.419	-.6022546	.2504324
X9	-.1104827	.2964653	-0.37	0.709	-.691544	.4705787
X10	.0013254	.0024805	0.53	0.593	-.0035364	.0061871
X12	-.3231469	.3865657	-0.84	0.403	-1.080802	.434508
X14	-4.667153	1.023381	-4.56	0.000	-6.672943	-2.661363
X15	1.387926	.4265232	3.25	0.001	.5519562	2.223896
Cons	-.1602778	1.383887	-0.12	0.908	-2.872646	2.55209

Source : nous-mêmes à partir du logiciel stata

Les résultats du tableau ci haut renseigne que, la performance de remboursement de crédit par les PME de la ville de Kananga est influencée positivement au seuil de 5% par le nombre d'années d'expérience, la participation à l'éducation financière et la matière apprise au cours de séances de cette formation. Par ailleurs, le modèle est globalement significatif au seuil de 5% avec une probabilité de 0.0009% bien que les autres variables n'expliquent pas la performance de remboursement.

4. Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'identifier les principaux facteurs qui déterminent la performance de remboursement de crédit par les clients des IMF dans le contexte de la Ville de Kananga, en testant particulièrement le lien entre l'éducation financière et la performance de remboursement de micro crédit. Une enquête a été menée sur un échantillon de 130 PME et le logiciel stata 15.1 a été utilisé pour l'analyse et le traitement de données.

Ainsi au terme de notre étude nous sommes parvenus à conclure que seulement trois variables de notre modèle sur 15 expliquent la performance de remboursement de crédit par les PME de la ville de Kananga. Il s'agit du nombre d'années d'expérience avec une probabilité associée de 0.004%, la participation à l'éducation financière avec une probabilité associée de 0.000% et la matière apprise au cours de la formation avec une probabilité de 0.001%. Les restes de variables n'expliquent pas le modèle.

A travers ce résultat, nous pouvons sans complaisance affirmer qu'il existe un lien positif entre l'éducation financière et la performance de remboursement de crédit. Autrement dit, la participation à l'éducation financière améliore la performance de remboursement de PME de la ville de Kananga, d'où notre première hypothèse est confirmée.

Bibliographie

- [1] A. HONLONKOU, Déterminants de la performance de remboursement dans les Institutions de Microfinance au Bénin, Université d'Abomey-Calavi, thèse (2005)
- [2] A. MUJINGA, cours de théorie et pratique de sondage, L1 Economie, U. KA 2020
- [3] C. LAPENU, Z. KONINI, C. RAZAKAHARIVELO, Évaluation de la performance sociale : les enjeux d'une finance responsable, dans la revue du Tiers monde, n° 197, (JANVIER-MARS 2009)
- [4] G. BLAISE VOUKENG, Analyse des causes des impayés dans le processus d'octroi de crédit dans les institutions de microfinance au Cameroun : cas de la Bourse d'Épargne et de Crédit (BEC): Master en sciences de gestion : HEC-Ecole de gestion de L'ULG Année académique : (2015-2016)
- [5] M. NDIONE, les déterminants de la performance des institutions de Micro-crédit : l'UEMOA et BRICS. UBFC (2019)
- [6] P. ADIR, I. BERGUIGA I., les facteurs déterminants de la performance sociale et de la performance financière des institutions de la Microfinance dans la région MENA : une analyse en coupe instantanée, Région et Développement, n° 32, (2010)
- [7] Véronique Rougès, Gestion bancaire du risque de non-remboursement des crédits aux entreprises : une revue de la littérature, May 2003, Belgique. (2011).

- [8] Pascal BUHASHE et al Education Financière des ménages : développement et validation d'une échelle de mesure, Ville de Bukavu, Province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo.
- [9] Saharou LANDOZI et al, Influence de l'éducation financière sur la performance commerciale dans les petites entreprises au Togo Revue Internationale des Sciences de Gestion , Volume 6, N°2 (2023).
- [10] Brouwers, D., & Kalala, F., Étude diagnostique en vue du développement du programme national d'éducation financière en RDC. Banque Centrale du Congo, Kinshasa. (2015).